



***Fraternalità dei Laici Cavanis***  
***Casa Sacro Cuore, INSTITUT CAVANIS***  
***Via Col Draga - POSSAGNO (TV)***

***MONASTERE INVISIBLE - 02.07.2022***

Très chers!

Après l'achèvement du temps pascal et la contemplation du mystère trinitaire, je m'arrête pour réfléchir à la façon dont la fête du Corpus Domini (qui approche maintenant alors que je pose la main sur ces quelques lignes), relie notre attention au caractère concret de l'événement eucharistique, « corps et sang » du Seigneur. La célébration prend les caractéristiques d'une autre « méditation », presque une pause contemplative autour d'un mystère qui est au cœur même de la vie de l'Église. C'est dans ce sens que semble, nous orienter la prière d'ouverture : "Seigneur Jésus-Christ, qui dans le merveilleux sacrement de l'Eucharistie nous a laissé le mémorial de votre Pâque, adorons avec une foi vive le saint mystère de votre Corps et de votre Sang. ... ».

Il est significatif qu'au centre de cette célébration nous retrouvons une réalité si humaine, si concrète, si « matérielle » oserait-on dire, comme celle du « corps et sang ». Corps et sang qui disent tout le mystère de l'Incarnation, toute notre humanité, faible et fragile, pleinement assumée par le Seigneur Jésus. Corps et sang assumés et donnés jusqu'aux derniers « pour nous les hommes et pour notre salut », comme dit notre Credo. La dévotion et la spiritualité des Fondateurs ainsi que celle de notre Fraternalità sont aussi profondément liées à cette réalité (à l'art. 3 de notre statut, paragraphe c, nous lisons que c'est l'engagement de chaque membre de "nourrir la vie cachée avec Christ en Dieu (Col. 3, 3), veillant avec ferveur à la pratique sacramentelle et réservant une place particulière à l'Eucharistie - cœur et centre de la vie chrétienne ».

"Le pain et le vin" sont des cadeaux qui font référence à l'un des besoins primaires et vitaux de l'homme : la satisfaction de sa faim. Nous savons que l'homme est essentiellement un être qui a faim, et pas seulement de nourriture. Sa faim va bien au-delà du morceau de pain qui peut la combler momentanément et partiellement. Elle habite au plus profond de son cœur comme un désir, conscient ou inconscient, pour quelque chose qui ne peut venir que de Dieu seul. De ce point de vue, la conclusion du récit de Luc sur la multiplication des pains est singulière : « Ils mangèrent tous à leur faim... » (v. 17). Une faim rassasiée : c'est ce que l'histoire veut nous communiquer. Dieu n'a pas d'autre volonté que de satisfaire notre faim. Avec cette certitude consolante, nous

pouvons également envisager la prochaine occasion de notre convocation de juillet, en y pensant comme l'occasion qui nous est donnée de répondre à notre désir de renouveau, en particulier dans le domaine des relations qui nous lient les uns aux autres et - tous ensemble - à la bien-aimée Congrégation des Écoles de la Charité.

### **De la première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 11, 23-26)**

Frères, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis à mon tour : le Seigneur Jésus, la nuit où il a été trahi, a pris du pain et, après avoir rendu grâces, l'a rompu et a dit : « Ceci est mon corps, qui est pour toi; Fais ceci en ma mémoire de moi".

De même, après avoir soupé, il prit aussi la coupe en disant : « Cette coupe est la Nouvelle Alliance en mon sang ; fais ceci, chaque fois que tu en boiras, en mémoire de moi ». Car chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

**Extrait des « Écrits inédits du P. Antonio Cavanis pour les Exercices Spirituels », vol. I Rome 2008 (p. 60):**

La messe est le miracle des miracles pour ce qui s'y reproduit. Telle est l'efficacité des paroles du prêtre que si Jésus n'était pas dans le monde, ces paroles le produiraient. Avec le corps du Rédempteur, par connexion naturelle, son âme la plus bénie est également placée avec toutes ses vertus et ses dons, et renforcée par tous ses mérites ; l'union avec la personne du Verbe divin est placée et les deux autres Personnes divines interviennent également en raison de la conjonction intime avec cette Personne du Verbe. Alors si sainte Lisabetta disait : Unde hoc mihi hoc veniat... (Lc 1, 43), que doit dire le prêtre qui fait descendre le Christ sur l'autel ? Car la façon dont tant de prodiges s'accomplissent, par l'intermédiaire d'un prêtre, à toute heure, sans effort en tout lieu, avec quelques syllabes, quis loquetur potentias Domini ? (Ps. 105,2). En comparaison ce ne serait rien de déplacer les montagnes, d'assécher les mers, de retourner les cieux.

NB:

En ce mois de juillet nous aurons la grande joie de célébrer 4 ordinations : sacerdotales et diaconales. Le Diacre Jérémie sera ordonné prêtre le 2, à Cavaso del Tomba (Trévis) ; le 16, le Diacre Ademar sera ordonné prêtre à São Paulo au Brésil et, en Equateur, le Diacre Julio ; tandis que le 23, à Kinshasa, le Diacre Moïse sera ordonné prêtre. Louons et bénissons le Seigneur !

